

# Sona



maintenance nautique

ESPAGNE

*Identification*

chiffre d'affaires : 300 000 euros  
effectif : 4

*Contact*

Sotero Gutierrez  
Varadero Club Santa Ponsa, 07180 Santa Ponsa - Calvia - Mallorca  
Tel/Fax : 34 971 69 02 23

## PRÉSENTATION DE L'ENTREPRISE



La baie de Santa Ponsa dans l'île de Majorque est une station balnéaire au sud de Palma. Elle accueille un port de plaisance situé dans une petite crique. Il dispose certes de 450 amarres mais le chenal de navigation et le port sont très étroits et réservés aux bateaux de moins de 25 mètres.

Il existe une forte législation sur le nettoyage des cales pour les cargos. Mais l'essentiel de la flotte aux Baléares est constituée de bateaux de plaisance. A la différence des cargos, ces bateaux sont autorisés à rejeter leurs déchets à 15 kilomètres des côtes. Les entreprises de réparation navale situées dans les grands ports de plaisance de la baie de Palma ont déjà intégré le nettoyage dans leurs prestations. Mais pour les petits ports, qui recueillent des quantités moindres, la récupération n'est pas profitable. C'est pourquoi les entreprises de réparation navale à Santa Ponsa ne pratiquent pas la récupération des fonds de cale.

Quatre entreprises de réparation navale sont implantées sur le port. Sona est la plus récente, créée en 1997. Elle se place sur le marché du service : offrir une solution technique à tout problème de réparation navale. Au départ, l'abondance et l'originalité de l'offre (entre autres, construction d'embarcation pour du jet-ski collectif en mer) a nui à son organisation et à sa disponibilité pour les clients. En 1998, elle s'est réorganisée en intégrant la prise en compte de l'environnement dans sa stratégie globale.

## LE CHEF D'ENTREPRISE ET L'ENVIRONNEMENT

Sotero Gutierrez est avant tout un marin. Chef machiniste dans la marine commerciale, il a navigué pendant 10 ans sur tous les bateaux. Il a participé à la Course autour du monde à la voile " Whitbread " en 1981-82, ainsi qu'à la première expédition polaire espagnole en Antarctique. Entraîneur de l'équipe nationale de voile aux Jeux Olympiques de Barcelone, la mer est son élément.

*"Travailler dans un port, fut-il de plaisance suppose une grande responsabilité."*

# Sona

---

*C'est pourquoi il faut travailler avec le souci de préserver un espace propre. Le port, à l'interface entre la terre et la mer, est un milieu fragile. Le moindre déchet ou effluent aqueux, le moindre papier d'emballage qui s'échapperait de l'atelier se retrouve après dans la mer." Dans le petit bureau attenant à l'atelier, Sotero Gutierrez récupère le papier pour ne pas le jeter inutilement. Sotero Gutierrez vit de la mer. "Je veux qu'elle aussi puisse continuer à vivre."*

*"C'est une prise de conscience qui doit d'abord être individuelle. Il n'y a pas de grand espoir dans l'attente d'une utopie collective. Chacun à son niveau doit agir pour limiter autant qu'il peut la pollution."*

## LES ACTIONS RÉALISÉES

### Service gratuit de récupération

La particularité du service proposé par Sona est d'offrir le nettoyage gratuit des cales ainsi que l'évacuation et la récupération des eaux usées, des huiles, et des batteries.

Depuis deux ans, des entreprises de collecte de ces déchets se sont installées à Majorque. Les entreprises de collecte qui récupèrent les batteries, les rachètent au kilogramme. Mais la collecte de l'huile et des eaux usées est une charge pour l'entreprise Sona. Il ne s'agit pas d'un simple suivi de la part de l'entreprise. Elle s'engage au-delà des possibilités du marché, même si celui-ci, relativement concurrentiel, permet d'obtenir des coûts bas de récupération.

Mais Sona considère que les économies ne peuvent être faites sur la mer et la nature. En revanche, en définissant les rôles clairs de chacun dans l'activité, on peut obtenir une organisation efficace dans l'entreprise. C'est plus facile à mettre en vigueur avec quatre employés.

Pour les grands bateaux de plaisance, un camion peut venir et aspirer directement les effluents : 5000 litres en moyenne. Etant donnée la taille des bateaux dont elle s'occupe, Sona ne peut envisager ce type de stratégie. Pour les huiles et eaux usées, l'entreprise dispose de deux bidons de 1000 litres. Si la croissance de Sona dans la réparation navale se confirme, elle pourra bénéficier de tarifs préférentiels ou même vendre ses effluents.

### Tri des déchets

Sona a mis en place un tri de tous ses déchets dans son atelier de réparation. Le papier, le plastique, les huiles, les papiers souillés, tout est trié et récupéré par les mêmes entreprises de collecte qui récupèrent les eaux usées. Le tri de ces éléments coûte à Sona car les volumes collectés ne sont pas assez grands, mais les déchets métalliques, qui sont séparés selon le type de métal, sont remboursés par l'entreprise de collecte.

Sur le port, les autres prestataires de réparation navale, se contentent de récupérer les batteries, mais ne sont pas aussi respectueux de l'environnement que Sona. Ce qui entraîne des avantages, mais aussi des inconvénients pour l'entreprise. L'avantage principal est qu'ils ne fournissent pas de service intégré de nettoyage du bateau, cela permet à Sona de développer son segment. L'inconvénient, c'est que le port n'est pas à l'image de l'atelier de Sona. En effet, l'administration du port est également responsable d'un certain laisser-aller. Les allées du port sont équipées de poubelles accessibles et récupérées chaque matin, mais l'espace de réparation navale est mal desservi en poubelles. Cela ne contribue pas à la motivation environnementale des autres entreprises de réparation navale.

## Formation des salariés

*«Les employés ont peu de conscience environnementale. Au-delà des instructions, ils prennent toujours la solution du moindre effort. Il est difficile de former un mécanicien nautique. Il doit d'une part acquérir des connaissances en mécanique, et d'autre part, il doit comprendre la fragilité d'un milieu marin. En 1997, beaucoup de monde travaillait dans l'entreprise sur de nombreux projets.»*

Depuis, Sotero Gutierrez a décidé de resserrer l'équipe, et ses membres sont très soudés et assez concernés.

## LES RÉSULTATS ET LES EFFETS

Pour l'instant, il n'y a pas eu de résultat concret. Cette stratégie a été mise en oeuvre très récemment. Mais M. Gutierrez est confiant : cela devrait permettre de fortifier son implantation et de développer son chiffre d'affaires.

*«QUEL CONSEIL DONNERIEZ VOUS À UN COLLÈGUE EUROPÉEN QUI SOUHAITERAIT S'ENGAGER DANS LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT?»*

*" Le principal problème est de mettre en place un processus de production qui fonctionne en vase clos, sans rejet d'effluents de toutes sortes sur l'extérieur. Il ne s'agit pas seulement de la construction des bâtiments, mais avant tout de réfléchir à l'activité, à son impact sur l'environnement, et à repérer et enfermer ses impacts. Une fois passée la phase de conception, la direction doit être exemplaire. Si elle ne l'est pas, les salariés percevront les instructions environnementales comme des contraintes inégalitaires."*